



# ★ ESPERANTO ★

JOURNAL DE PROPAGANDE POUR LA LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

DE L. L. ZAMENHOF

ADMINISTRATION :  
M. Paul BERTHELOT  
CERET (Pyr.-Or) France.

N'envoyer aucun manuscrit à l'Administration.

RÉDACTION :  
M. CH. LAMBERT  
10, rue Berbier, DIJON (Côte-d'Or).

N'envoyer rien de relatif à l'Administration.

ABONNEMENTS  
24 numéros consécutifs, 35 fr. pour le monde entier.  
10 abonnements à la même adresse : 24 fr.PUBLICITÉ-ANNONCES  
Agent Général : M. EMILE GASSE  
71, Place des Terreaux, LE HAVRE (Seine-Inférieure).Le numéro 9 de *Esperanto* paraîtra  
DIMANCHE 20 AOUT

## LE CONGRÈS

Ce matin, à neuf heures, réunion des Congressistes au Théâtre municipal. Examens des projets par nations ; choix des délégués qui devront prendre la parole.

A 2 heures, excursion à Wimereux par train.

A 9 heures, au Théâtre, grand concert espérantiste.

Le lundi ? à 9, à 8 heures du matin, réunion des délégués ; lecture des projets, fixation de l'ordre du jour jusqu'à la fin du Congrès.

A 11 heures, première assemblée générale ; déclaration du docteur Zamenhof ; à 2 heures, banquet au Casino.

Le mardi, grand défilé auquel la plupart des congressistes participeront en costumes nationaux ou régionaux ; pour les autres, la tenue de soirée est conseillée mais non obligatoire.

Le mercredi 8 août, à 9 heures, réunion des auteurs de projets ; à 9 heures, visite du Port ; excursion au Portel.

A 8 heures du soir, deuxième assemblée générale.

Le mercredi 8 à 8 heures du matin, toute assemblée générale.

À 9 heures, votes, décisions du Congrès ; choix de l'endroit où aura lieu le deuxième Congrès universel.

Le jeudi 10 août, excursion en Autoglycède, via la grande route de Douvres-Folkestone ; le 11, retour par Calais, réception par le groupe de cette ville.

Les samedis 12 et dimanche 13 août, diverses séances diverses ; fêtes champêtres ou visite de l'Exposition de Liège, au choix des congressistes.

**Bureau de renseignements.** — Pendant toute la durée du Congrès, un bureau spécial de renseignements sera ouvert au Théâtre municipal. On y saura heure par heure le programme détaillé de la journée. Les Esperantistes y trouveront aussi la liste des hôtels recommandés, restaurants, établissements, hôtels, restaurants, cafés, loueurs, etc., l'adresse de tous les commerçants qui, par notre intermédiaire, désirent offrir leurs services aux Esperantistes ou faire traduire une communication, etc.

## SUR L'UNITÉ

L'Esperanto a été fréquemment contesté par ses adversaires au moyen d'une arme extrait de l'arsenal scientifique, c'est-à-dire avec cet argument en apparence irréfutable : « Une langue ne peut pas rester une ; il faut, par les lois inévitables de la nature, qu'elle se disloque en dialectes qui vont diverger de plus en plus chaque jour et pour employer le vrai mot, une quantité infinie de particularités de langage propres aux divers groupements, et, pour empêcher que l'espéranto ne devienne une langue de dialectes. Ces germes se développeront, si les groupements étaient séparés par des cloisons étanches de plus en plus étendues, si l'inspiration, si les idées, si mille faits de civilisation générale ne les arroterait pas dans leur croissance. »

Au contraire, comme nous ne pensons pas en esperanto, comme nous ne nous servons pas avec notre entourage ni avec les personnes qui parlent la même langue que nous, nous ne sommes pas exposés à créer des espérantistes une manière uniforme et espérantiste de concevoir leurs idées et de les assembler.

Si une langue absolue d'une langue nationale est impossible, il faut, à plus forte raison, l'unité absolue de l'espéranto, c'est-à-dire chimique. Dans la langue quotidien d'un français quelconque entrent un facteur personnel et un facteur social qui la diffèrent plus ou moins du langage de beaucoup d'autres français.

Cependant un fossé profond les sépare même en ce point. Les anti-esperantistes déclarent le maintien de

l'unité matériellement impossible ; les espérantistes, eux, reconnaissent que tout leur suffit de couvrir l'unité pure et simple, et les principes linguistiques qui dirigent les intensions de ce qui devraient être les éléments de l'unité.

C'est pourquoi, pourtant parler de l'unité espérantiste, je devrai employer deux langages, selon que j'm'adresserai à ceux-ci ou à ceux-là. Pour aujourd'hui, je prêterai les espérantistes d'écouter.

Reunis en ce jour à Boulogne pour un congrès international, ils se sentent dans les annales de l'histoire, et se sentent en eux non seulement l'exactitude de l'enthousiasme qui les transporte dans le domaine idéal de la vérité espérantiste, mais également l'impression grave des responsabilités qui les font rentrer froidement en eux-mêmes et s'inquiéter des grises réalités.

Et certainement leur plus grand souci sera celui de l'unité à sauvegarder, mais tout leur effort et leurs résolutions, ils se sentiront préoccupés de ce que n'en dire et n'en faire qui puisse permettre la formation du moins de germe de dialecte. Bien plus, ils chercheront tous les moyens possibles pour assurer l'unité envers et contre eux ; et je ne serais pas étonné qu'un excès de zèle en amenât quelques-uns à proposer des mesures tracassières ou tyranniques.

Ces efforts visent de vouloir l'unité, sans laquelle la langue internationale ne peut être. Je désirerais seulement qu'en toute sans honte malicie, ni fière pernicieuse, qui nous feront tomber dans le purisme et le rigorisme non moins dangereux.

Quelque paradoxal que cela paraisse, j'affirme qu'une langue internationale peut-être moins de risques de sécession que n'importe quelle autre nation. En effet, les français, par exemple, se servent du français à tous les moments, pour causer avec leur entourage et aussi avec eux-mêmes. Mais leur moi est relativement immuable et leur entourage se renouvelle en général assez peu. Dans la grande famille française, il se constitue donc une foule de petits groupements en partie fermés, qui ont leur façon de penser et de parler, et aussi les membres de ces groupements linguistiques, partant de l'ensemble, sont quelque sorte de nos voisins immédiats ; et ainsi existent (je ne dis pas « se forment ») une quantité infinie de particularités de langage propre aux divers groupements, et, pour empêcher que l'espéranto ne devienne une langue de dialectes. Ces germes se développeront, si les groupements étaient séparés par des cloisons étanches de plus en plus étendues, si l'inspiration, si les idées, si mille faits de civilisation générale ne les arroterait pas dans leur croissance.

Si l'unité de l'espéranto est peut-être plus sous celle de la nôtre que celle de n'importe quelle autre nation, il faut néanmoins faire un caractère moins étroit et moins étendu. Je m'explique. Notre langue de tous les moments influira sur nos pensées, car nous pensons avec des mots déjà faits, et toute pensée non revêtue d'un mot reste à l'état d'ébauche inutilisable dans notre cerveau. Par suite notre langue journalière est en quelque sorte le môle de nos idées, et par suite aussi les membres des divers groupements linguistiques, partant de l'ensemble, sont quelque sorte de la même façon que nous.

Mais nous ne pensons pas en espéranto ; nous ne nous servons pas quotidiennement ; l'espéranto est et sera toujours, pour l'immense majorité des espérantistes, une langue étrangère. Quant nous l'employons accidentellement, nous apportons donc nos façons de penser et nos habitudes de langage que nous n'apportons la pratique journalière de la langue nationale.

Mais tout au contraire, nous entrons dans la contrée où l'empêcheur Jean Roset, avec préambule assez extraordinaire,

On nous a demandé où en étaient les progrès de la nouvelle langue, au sujet de laquelle nous avons eu l'occasion d'insérer quelques commentaires. Nous n'avons pas reçus renseignements précis, mais obtenu à ce jour par les initiales privées ; mais, pour répondre en partie à la question posée, nous pouvons faire rapport fait à la Chambre des députés, etc.

Le *Courrier de Saumur* continue à publier une série d'articles remarquables sur l'espéranto.

VARIÉTÉS  
ZAMENHOF À PARIS

Dans ses numéros du 1<sup>er</sup> mai et du 1<sup>er</sup> juillet, le *Chasseur Français* de Saint-Etienne publie une critique détaillée du *Latin-com*, sous le signature de Lambert.

Le *Latin-com* a donc pu montrer une statistique sur la diffusion de l'espéranto durant l'année 1905, d'après le 25<sup>e</sup> Adressario du Dr Zamenhof.

Un nouveau groupe s'est fondé à Southampton, d'après le *British Esperantist*, les trois villes voisines Plymouth, Devonport et Stonehouse se sont unies et ont fondé un groupe.

Un cours d'espéranto a été autorisé à l'Ecole Préparatoire d'Orléans (Mexico).

(*Suño Hispana*, n° de juillet).

Le professeur hollandais Nieuwland, qui a pris part au congrès national de Rome, est convaincu de la nécessité d'une langue neutre. Les chefs du socialisme en Hollande ont déclaré que l'espéranto devrait être la langue de tous pour chasser une. Le parti orthodoxe fait déjà une place à l'espéranto dans son organe.

(*Germania Esperantisto*, juillet).

Le bonheur commence espérantiste semé par M. Schenck-Braunschweig, au Paraguay, commence à lever dans ce pays et à promettre une bonne et rapide moisson.

(*Germania Esperantisto*).

La République américaine du San-Salvador assurent le record dans l'espéranto mondial, ayant offert par son ministre le professeur Abril, pour chaque semaine trois leçons d'espéranto aux institutrices et aux particuliers. On attend l'introduction prochaine.

Puissent les voix qui acclament et auxquelles nous joignons la nôtre lui faire oublier les difficultés du début et les amertumes de la lutte !

Un habité donc par exemple à 4 P et l'on va en visiter 10 B à Paris de plus comme.

Quant aux aveugles, le Dr Javal dit — et nous croyons qu'il n'est pas trop compétent — que « des leurs yeux à l'école il faut les plonger tout entiers dans l'espéranto. »

Voilà des assertions précieuses à inscrire au livre d'or des citations utiles pour la propagande.

## POUR APPRENDRE L'ESPÉRANTO

On emploiera l'une des méthodes ci-dessous qui très sûrement s'adaptent parfaitement aux différents degrés de culture et d'âge.

On jeunes gens frais émouus des cours secondaires emploieront avec profit le manuel *Carré*, les primaires au contraire auront plus de succès avec *L'espéranto à L'âge d'or* de Deligny. Les personnes que n'effrera pas un travail assidu et méthodique utiliseront avec succès les trois volumes *Grammaire*, *Vocabulaire* et *Textes* de M. Beaumont. Enfin les gens pressés emporteront wagon ou en bateau la petite brochure *espéranto* et pourront arriver à Paris avec une connaissance très suffisante de la langue.

(S'adresser au bureau du journal)

L'espéranto en 40 leçons. T. CARRÉ, et M. PAUDIER. — Prix : 0 fr. 75.

Leçons d'espéranto. L. DE BEAUMONT. — Prix : 2 francs.

Grammaire et exercices de la langue internationale. L. DE BEAUMONT. — Prix : 2 francs.

Vocabulaire Français-Espéranto, et Esperanto-Français. T. CARRÉ, MERCKENS et P. BERTRAL. — Prix : 2 fr. 15.

Dictionnaire Français-Espéranto, par L. DE BEAUMONT. — Prix : 1 fr. 50.

Dictionnaire Espéranto-Français, par L. DE BEAUMONT. — Prix : 2 francs.

Grammaire et exercices d'espéranto, par M. DELIGNY. — Prix : 0 fr. 60.

Esperanto petit manuel en neuf leçons avec guide et vocabulaire. — Prix : 0 fr. 10, francs 45 centimes.

Lettres commerciales, avec vocabulaire, commercial en 4 langues, par Ch. LAMBERT et P. BERTRAL. — Prix : 0 fr. 50.

## COURS PRATIQUE D'ESPÉRANTO

Par CH. LAMBERT Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Dijon.

PRIX : 0 fr. 75

S'adresser au Chasseur Français, à Saint-Etienne (Loire).

## NEUF — LIVRES — OCCASION Ancien et Moderne — Gravures, etc.

## ROUX-MESNIL librairie, 154, Avenue du Maine, PARIS-XIV. Dépositaire de \* ESPERANTO \*

## MANUFACTURE D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE, CYCLES

## AGRAMON CÉRET (Pyr.-Or) France

AUX DEUX LIONS 20 Mois de GRÉDIT aux fonctionnaires

Marque de fabrique CYCLES \* ESPERANTO \* MARQUE DÉPOSÉE Catalogue franc. — Des brochures Esperante.

Le Gérant : Paul BERTHELOT. CEST. — Imp. Lib. et Rel. L. LAMOT.

## BIBLIOGRAPHIE

## PHYSIologie de la Lecture et de l'écriture, par le Dr E. Javal, membre de l'Académie de médecine. — 1 vol. In-8° de VIII-226 pages, chez F. ALCAN, Paris. Prix : 6 fr.

Le Petit Nipois de 6 juillet 1905.

Alfred MORTIER,

dans le Petit Nipois de 6 juillet 1905.

La Ville allemande de Mannheim, par exemple, a ainsi la forme d'un demi-cercle ; toutes les rues de son centre portent une lettre de l'alphabet, les personnes qui veulent faire une brise à pied à chaque maison a aussi le droit de faire.

Le Petit Nipois de 6 juillet 1905.

Le Petit Nipois de 6 juillet 190